



Le Québec... en bref

Terre d'énergie et de richesses naturelles

LES ressources énergétiques du Québec sont importantes. Leur exploitation et leur mise en valeur sont susceptibles de bénéficier à l'économie québécoise de multiples façons.

Les sources d'énergie autochtones constituent, comme l'a souligné le Livre blanc sur l'énergie publiée en juin 1978, une assurance contre les risques reliés à un approvisionnement extérieur et permettent aussi de réduire les déséquilibres des échanges extérieurs du Québec. La politique québécoise de l'énergie vise à accroître l'autonomie du Québec et à renforcer la sécurité d'approvisionnement en énergie importée, en privilégiant quatre principaux axes de développement : poursuite de la mise en valeur des ressources hydrauliques, pénétration du gaz au Québec, développement des énergies nouvelles et efforts multiples concernant l'économie d'énergie.

Au Québec, la présence de ressources hydro-électriques abondantes a attiré un grand nombre d'industries et elle a contribué significativement au démarrage industriel de l'économie. L'exemple le mieux connu est celui de l'industrie de l'aluminium qui a profité de cette richesse énergétique pour transformer ici une matière première importée en un produit destiné principalement au marché américain. L'assurance d'un approvisionnement à long terme fiable constitue, surtout depuis la crise de l'énergie, un facteur majeur de localisation industrielle pour un grand nombre d'entreprises.

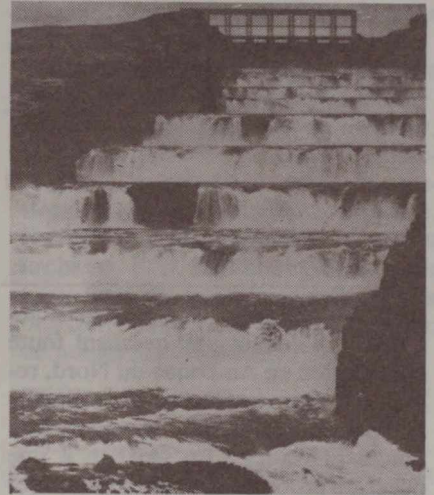
La nature des ressources énergétiques du Québec

Le potentiel

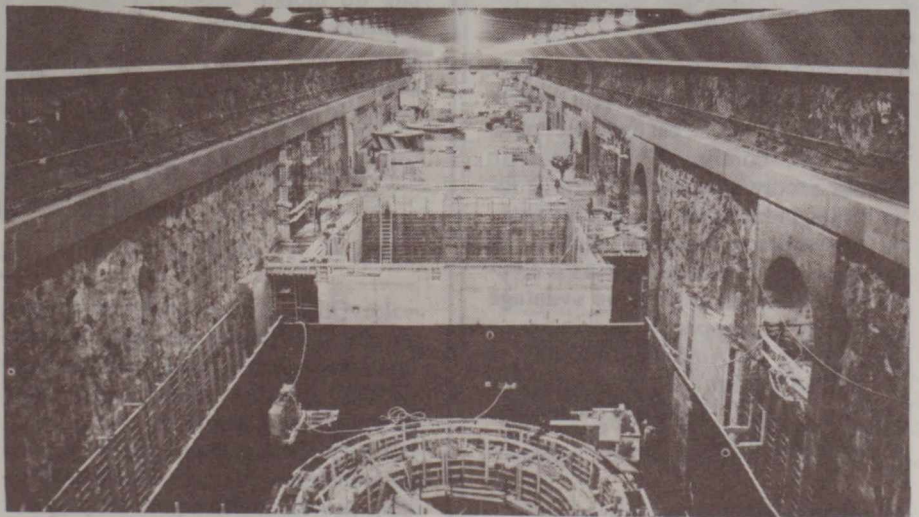
Le potentiel québécois en matière de ressources énergétiques est très majoritairement composé de ressources hydro-électriques. Le sous-sol québécois offre des perspectives intéressantes en ce qui concerne les hydrocarbures mais, pour le moment, aucune découverte majeure n'a été réalisée. Néanmoins, le potentiel québécois vaut la

peine d'être exploré et le gouvernement est prêt à favoriser une accélération du programme d'exploration de la société québécoise intervenant dans ce domaine, la Société québécoise d'initiatives pétrolières (SOQUIP).

Le potentiel en énergies dites nouvelles est aussi intéressant. La densité de radiation solaire moyenne sur les régions habitées du Québec correspond à environ 50 % de celles des régions les plus ensoleillées de la planète. D'autre part, la production d'énergie à partir de déchets de coupe, d'écorces, de branches et d'essences non marchandes permettrait déjà de produire plus de 10 % des besoins énergétiques du Québec. La tourbe, le vent, les déchets urbains et agricoles offrent aussi des possibilités quant à la satisfaction des besoins énergétiques du Québec.



● *Le potentiel hydro-électrique du Québec est encore largement inexploité.*



● *Le plus grand chantier hydro-électrique d'Amérique du Nord, La Grande, se trouve au Québec.*

Le potentiel hydro-électrique est encore largement inexploité. Quelque 17.000 mégawatts sont actuellement disponibles au Québec et 10.000 autres le seront bientôt. Il reste encore environ 35.000 mégawatts qui n'ont pas encore été développés et dont une grande partie pourrait être économiquement exploitée.

Les disponibilités à coût avantageux

Le Livre blanc sur l'énergie a déjà fait état de la disponibilité d'électricité pour de nouvelles implantations in-

dustrielles au cours des années 1980.

Ainsi, à partir de 1981, des quantités substantielles d'électricité seront disponibles pour de nouveaux projets industriels. Il se dégagera même des quantités excédentaires importantes si le rythme d'expansion et d'implantation industrielles n'était pas accéléré. Il va de soi que ces quantités excédentaires pourraient être facilement exportées à l'étranger mais dans le contexte de la situation économique actuelle il est plus logique d'utiliser ces ressour-